

# Kellan

et les papillons du cœur



DOMINIQUE ET COMPAGNIE



DÏANA BÉLICE

# Kellan

et les papillons du cœur



*Pour ma gang.  
Pour les sœurs.  
D.B.*

Illustrations: AUDREY JADAUD

**DOMINIQUE ET COMPAGNIE**





## De la visite qui vient de loin

**L**a fin de semaine s'est déroulée à la vitesse de l'éclair. Et même si c'est l'hiver, on peut profiter de **super belles journées**.

Vendredi soir, avec ma petite sœur Zia, on a bâti des forts de neige derrière lesquels on a mené des batailles épiques, *trop amusantes!*

Samedi, quand le soleil s'est couché et que le temps s'est rafraîchi davantage, on a allumé le foyer

extérieur. La longue guirlande d'ampoules aux couleurs chaudes de notre balcon arrière a jeté une douce lueur sur nos **guimauves grillées**. Lorsqu'elles étaient à point, on les laissait tomber dans un grand bol de chocolat chaud.

Dimanche soir, dans le salon, emmitouflés sous des couvertures confortables, Zia et moi, on discute de ce qu'on va préparer pour le spectacle de talents de l'école. J'ai trop hâte d'exhiber mes talents de *beatboxeur*. En français, ça se traduit par «boîte à rythmes humaine».

*Aussi bien dire que je suis une machine à musique ambulante!*

J'adore cet art. C'est comme une manière différente de m'exprimer, et toutes les occasions sont idéales pour

me pratiquer. D'ailleurs, mes parents prétendent que ces derniers temps, j'utilise le *beatbox* à toutes les sauces. *Ben quoi?* C'est parfait pour faire comprendre que je suis de bonne humeur, triste, ou impatient. Et lorsque je m'amuse aux jeux vidéo, ces bruits font figure de trame sonore pour mes aventures virtuelles.

Ça peut sembler beaucoup comme ça, mais quand même. *Je pense que papa et maman exagèrent.*

Zia, elle, travaille sur un numéro d'humour. Ma sœur, c'est une véritable comédienne. Je ne doute pas une seconde qu'elle va réussir à faire rire tout le monde aux larmes.

Des choses excitantes s'annoncent à l'école, mais il y a des événements tout aussi emballants qui se préparent

à la maison! En fait, notre père est à l'aéroport. C'est qu'on attend de la grande visite, qui vient de loin. D'un pays où il fait presque toujours beau et chaud.

## Haïti!

Une des cousines de maman vient passer la semaine avec nous. C'est sa première visite au Canada, et il y a tout un tas de trucs qu'on aimerait lui montrer, comme les sentiers de promenades de notre quartier. Et lui faire goûter le sirop d'érable!

*Il y a tellement des choses agréables à explorer par chez nous!*

Ce qui est plaisant, c'est que sa présence va aussi nous permettre d'en découvrir plus sur ce pan de notre culture, à ma sœur et moi. Nous sommes métissés: à moitié



haïtien et à moitié québécois.  
Même si notre mère est née au Québec, elle nous communique tous les jours **son amour pour ses racines haïtiennes**, que ce soit par la musique, la langue ou la nourriture. N'empêche, elle dit toujours qu'il n'y a rien de plus authentique, pour en apprendre davantage sur un pays et ses coutumes, que de le faire par le biais de quelqu'un qui y vit à temps plein.

Je suis impatient de la rencontrer, cette cousine Louada!

D'ailleurs, j'entends les clés dans la serrure.

**Papa est de retour!**

Sans perdre une seconde, ma sœur et moi, on termine notre jasette. Maman est excitée comme

**une puce.** Tellement, qu'elle se met à sautiller dès l'instant où elle aperçoit ce membre de sa famille. À peine est-elle entrée qu'elles se donnent l'accolade, en se balançant sur un pied, puis l'autre, le rire dans la voix et un grand sourire sur les lèvres.

– *Fanmi !*

– *Gen m te bezwen kenbé w !\**

Elles échangent en **créole**. Même si je ne suis pas le meilleur pour le parler – du moins, pas encore ! –, je comprends très bien qu'elles se disent qu'elles avaient hâte de pouvoir enfin s'étreindre. Après tout, c'est la première fois qu'elles

---

\* Rendez-vous en page 93 pour apprendre quelques mots en créole.

se voient en chair et en os, après des années de discussions téléphoniques et vidéo. *C'est étrange, je sais!* Mais la situation politique est instable en Haïti. Ça veut dire que ça peut être dangereux de s'y rendre. C'est pour cette raison, entre autres, que ma mère et sa famille ont trouvé des moyens originaux pour garder le contact et apprendre à se connaître.

Je trouve ça **cool** et **spécial**.

Maman et Louada se retournent finalement vers nous.

– Les enfants, je vous présente ma chère cousine Louada, dit-elle sans lâcher sa main. Louada, voici mon grand garçon, Kellan, et ma fille, Zia.

Louada nous fait un magnifique sourire et ouvre les bras. Sans trop

d'hésitation, je m'avance pour l'enlacer en guise de bonjour. *Je dois admettre que je suis un distributeur de câlins reconnu, moi!* Ça me fait toujours plaisir d'en donner ou d'en recevoir.

– Ah! Regarde-le! Il ressemble déjà à un jeune homme! s'exclame Louada. À ton tour, ma chérie, dit-elle en s'adressant à Zia. Viens me saluer!

Zia grogne, baisse les yeux, et se cache derrière notre mère.

– Oh! s'offusque Louada. Allez! Je ne vais pas te manger!

Zia ne bouge pas. Pourtant, c'est la moindre des choses. Je trouve son attitude impolie, tout d'un coup. D'un autre côté, c'est évident que

Louada ne connaît pas Zia : ses supplications ne servent à rien.

**Zia, si ça ne lui tente pas,  
ça ne lui tente pas, comme on dit !**

Ma mère se penche à la hauteur de ma sœur.

– Tu n’es pas obligée de prendre Louada dans tes bras, si tu n’en as pas envie, ma grande. Est-ce que tu pourrais lui envoyer la main ?

Zia *joue* les difficiles, comme chaque fois que quelque chose ne fait pas son affaire. Je ne peux pas m’empêcher de lever les yeux au ciel en poussant un soupir d’agacement devant son manège.

Quand elle fait finalement un petit salut mou, tous rient devant son air bougon.

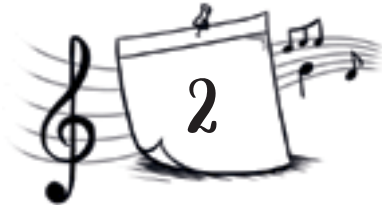
Les adultes se mettent à discuter entre eux. Et moi, je lance à Zia :  
– T’aurais pu faire un effort et être gentille ! Y’a rien là, une petite démonstration d’affection pour dire bonjour à quelqu’un !

– Pour toi, peut-être, mais j’aime pas faire des câlins à tout le monde, moi, bon ! J’ai le droit !

À ces mots, elle tourne les talons d’un air déterminé.

Ah, encore un autre moyen pour elle de se faire remarquer et d’attirer l’attention !





## Quelle mouche l'a piquée ?

**A**près un bon repas traditionnel haïtien composé de *banan pèzè*, de griot (des cubes de porc frits) et d'une salade de macaronis, papa, maman, Zia et moi, on réussit à convaincre cousine Louada d'aller faire une promenade jusqu'au parc, sur le bord de la rivière des Mille-Îles, malgré le froid mordant. Bien habillés, on peut admirer toute cette

eau gelée, qui brille comme des millions de diamants.

En ce début de soirée, plusieurs résidents sont venus profiter du coucher de soleil. Des gens font de **la raquette** ou du **ski de fond**. Il y a même plusieurs **cabanes de pêche sur glace**, pour taquiner le brochet ou la perchaude.

Bref, c'est une fin de journée parfaite. Encore plus lorsque je remarque que certains de mes amis sont là aussi ! Même si on va se voir demain, je suis super content de les rencontrer à l'improviste.

D'ailleurs, Giovanni, Alice et Thomas me repèrent. On se rejoint à mi-chemin.



- Hé, salut! On dirait que nos parents se sont passé le mot pour venir ici, ce soir!
- Je pourrais pas mieux dire! répond Giovanni.
- Qu’est-ce que vous faites? dis-je.
- On discutait du *spectacle de talents*. Tu vas y participer? s’informe Thomas.
- C’est sûr! Je vais présenter un numéro de *beatbox*.
- C’est trop cool! approuve Alice.
- Ah oui?! s’exclame Thomas.
- Moi aussi! T’as envie qu’on joigne nos forces?
- Je réfléchis un instant.
- Va falloir que je t’entende, d’abord!
- Oh, bataille de *beatbox*! s’écrie aussitôt Giovanni.

Thomas me lance un regard plein de défi avant d'exécuter des bruits harmonieux du bout des lèvres. Sa technique est intéressante. Malgré tout, je suis convaincu que je peux faire mieux !

Après une minute à lui laisser le champ libre, je me mets à faire vibrer ma bouche en même temps que lui. Au moment où ça me semble opportun, j'ajoute un son qui provient directement de ma gorge.

Pa pa pa !

Frrrii !

**BOUM !**

Eep !

**PAN !**

Wha !

Tchi-tchi !

Pendant un moment, Thomas continue avec moi. Puis il s'arrête. Tout d'un coup, sur ses traits, je vois qu'il est impressionné.

Je ferme les yeux. Je me laisse emporter par la mélodie aléatoire que je suis en train de concevoir.

Tee-hee!

PANG!

tugudugudugudu!

**Wrak!**

**RATAPATATA!**

J'adore faire du *beatbox*.

J'ai des centres d'intérêt variés, comme dessiner, créer des bandes dessinées ou le basket-ball, mais être *une machine à sons sur pattes* se

trouve certainement dans mon **top 3 d'activités favorites**.

Je suis un grand admirateur de *King Inertia*. Je l'ai découvert grâce à des sites de vidéos en ligne, parce que je cherchais des trucs pour m'améliorer.

Au bout d'un moment, je rouvre mes paupières. Les expressions de mes camarades sont diverses.

– **Frimeur!** s'exclame Thomas, mi-blagueur, mi-sérieux, en me donnant un coup de poing amical sur l'épaule.

– T'es super bon, Kellan. Tu vas faire un malheur avec ça! ajoute Giovanni.

– Mets-en!..., chuchote presque Alice.

Je pose les yeux sur elle et je lui souris. À cet instant précis, Alice rougit jusque sous sa tuque noire et baisse le menton. Elle semble super gênée, soudainement. C'est à croire que le regard que je pose sur elle est en train de la brûler !

*Hum. Je me demande bien  
ce qui lui prend.*

Pour ne pas empirer la situation, je redémarre la discussion avec le groupe. On jase depuis quelques minutes et Zia vient se joindre à nous. Attentive, elle écoute la conversation, jusqu'à ce qu'elle me coupe carrément la parole pour questionner Alice :

– Pourquoi tu fixes mon frère comme ça ?